

À propos d'une émission radiophonique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Ce qui compte, avant tout, c'est de ne pas laisser les enfants pendant plus d'une heure dans la position assise. C'est à chaque heure que le collège et l'Université ont des récréations. C'est donc aussi à chaque heure que nos petits écoliers doivent quitter leurs places, afin de s'étirer et de bouger un peu. Ils en ont un impérieux besoin tant moral que physique.

A propos d'une émission radiophonique

Malgré l'effort des Radios-Suisse romande et Suisse allemande en faveur des émissions radioscolaires (données, le mercredi, à 10 h. 10, à Lausanne ou Genève) et la réelle valeur de la plupart d'entre elles, peu de maîtres leur donnent la place qu'elles mériteraient dans leur enseignement. Beaucoup ont une excuse dont on ne peut nier la valeur : ils n'ont pas d'appareil et ne peuvent en acheter. Il faut reconnaître aussi que, parfois, ces émissions ne conviennent pas à nos classes rurales à trois degrés et ni à nos programmes ; il est alors parfaitement inutile de faire entendre à nos élèves ces jeux dont ils ne retireraient aucun profit.

Cependant, cela reste une exception et ces émissions données sous forme de jeux radiophoniques ont cet avantage d'être vivantes et de plaire. Par leur rareté et par le mystère qui entoure l'émission, elles impressionnent profondément les enfants de nos classes. Les élèves suivent avec beaucoup d'attention ces leçons nouvelles qui n'ont rien de commun avec la conférence indigeste et l'exposé qui fait bâiller. Bien qu'en France, en Allemagne et en Angleterre surtout, les émissions radioscolaires soient plutôt de l'enseignement direct, en Suisse où l'enseignement est public et gratuit, on a adopté le jeu radiophonique qui semble être la meilleure formule qu'on puisse trouver, car nos élèves écouteront-ils aussi bien un conférencier invisible et sans grimaces ?

Mais nous ne voulons pas allonger ces considérations qui ont fait déjà l'objet d'un excellent article de M. Cardinaux, instituteur à Vaulruz. Parlons plutôt de la dernière émission du mercredi 8 février. C'était une évocation de la Gruyère de jadis, alors que les comtes vivaient encore dans leur château, aimés de leurs sujets, aimant leur beau pays, évocation due à M. André Descloux, instituteur aux Ecasseys. M. Descloux, qui est membre de plusieurs cercles littéraires et dont on connaît les charmants articles parus dans plusieurs journaux régionaux du canton, a composé un jeu très intéressant et bien équilibré. Il a fait revivre en deux épisodes colorés et pleins d'animation toute une époque glorieuse où la foi était grande, où la vie était bonne. En trois scènes est évoqué tout le passé heureux et malheureux du célèbre comté. Au matin de son histoire, Guillaume I^{er}, son fils Ulrich, chanoine de l'église de Lausanne, ses neveux Turin et Hugues partent pour la croisade. Au cœur de l'histoire de Gruyère, le comte Pierre III va rendre visite aux armaillis du Plan et lutter avec le « Champion des Chaumières ». Pierre, si simple et si bon, fut surnommé le Roi-pasteur et nul mieux que lui ne sut se faire aimer de ses Gruériens. Puis, nous assistons à la journée d'un chevalier. Après avoir entendu la messe, le comte juge et condamne le meurtrier Gondart désigné par le jugement de Dieu. L'après-midi, il va chasser dans la vallée de Charmey et le soir, il passe gaiement la veillée en compagnie de son bouffon célèbre : Chalamala.

Et voilà le déclin de tant de bonheur et de gloire : Michel s'en va pleurant son pays, son château, tandis qu'au loin sur la montagne « youtze » un armailli.

Les comtes ne sont plus, mais Gruyère demeure, la belle et bonne terre, la terre de l'honneur.

Les chants qui accompagnaient ce jeu radiophonique ne correspondaient pas à ceux qui figuraient au programme ; ce fut quand même une excellente leçon pour nos jeunes élèves et nous souhaitons que beaucoup de maîtres se soient trouvés à l'écoute ce mercredi 8 février.

Pourrions-nous pour conclure émettre un vœu ? Pourquoi d'autres instituteurs ne suivraient-ils pas l'exemple de leur jeune collègue ? Il est bien évident que les talents sont divers et que beaucoup parmi nous n'ont qu'une ambition : bien faire leur classe, c'est beaucoup et c'est l'essentiel ; cependant nous sommes persuadés qu'il existe quantité d'autres sujets intéressants et instructifs qui n'attendent que l'initiative et la bonne volonté de quelques-uns, pour être réalisés au mieux. Que tous ceux qui peuvent bénéficier des émissions de Suisse romande y vouent toute leur attention. Prenons partout où elles se trouvent les possibilités d'enrichir et de varier notre enseignement.

F. D.

Aux institutrices du canton et d'ailleurs...

MESDEMOISELLES ET CHÈRES AMIES,

En élaborant vos projets de vacances, veuillez retenir une date : du 28 août (soir) au 1^{er} septembre (matin), une retraite pour institutrices sera prêchée à Montbarry par M. le chanoine Dénériaz de l'Abbaye de St-Maurice. Tous les renseignements utiles vous seront donnés en temps opportun.

Une retraite : 3 jours pour prendre nettement conscience de nos responsabilités actuelles d'éducatrices chrétiennes, pour renouveler nos forces morales dépensées au service des enfants et du Pays...

3 jours de franche amitié, d'enthousiasme, de joie ; l'air pur de la montagne ; un grand chalet adossé aux flancs du Moléson, en face de Gruyères, la cité chevaleresque ; des chemins ombragés ; de petites chambres accueillantes ; n'est-ce pas tentant ?

Quand, le soir du 28 août, on mettra le couvert dans la salle à manger, quelle joie si nous pouvions dire : « Toute la famille des institutrices fribourgeoises est là ; personne ne manque à la fête. »

La Société des institutrices.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunion mensuelle. — A Bulle, jeudi 9 mars, à 2 h. 1/2, au Pensionnat Ste-Croix.

CHORALE DES INSTITUTEURS BROYARDS

Répétition samedi 4 mars prochain, à 13 h. 1/2, à Estavayer.
Prendre *Nos chansons*.